

MARTHELOT SE JUSTIFIE

13 Comites des Residents se sont presentes aujourd'hui à 15 heures au Délégué Général pour demander des explications sur l'intervention de 500 CRS à la Maison de Tunisie le Mercredi 23 Février à 1 heures trente du matin.

A son refus de recevoir la délégation toute entière 7 délégués seulement ont pu être reçus.

1 Camarade du Comité de la Maison de Tunisie, témoin de l'agression a présenté au Délégué Général le déroulement des événements et a exigé des explications.

Mr MARTHELOT

- Reconnaît avoir pris (avec d'autres autorités) la décision de faire intervenir les CRS à la Maison de Tunisie et en assume l'entière responsabilité.

- Justifie l'agression par le fait que nous sommes en territoire français, par conséquent soumis à la Loi française et que la Maison de Tunisie est une Institution française dans laquelle la liberté d'expression des tunisiens est régie par "le bon vouloir des autorités françaises.

- Avoue que des rapports bilatéraux spécifiques existent entre le gouvernement français et le gouvernement tunisien, rapports dont MARTHELOT "n'a pas à nous rendre compte" estimant que "c'est une question qui ne nous regarde pas".

Avant de faire appel aux CRS, mr MARTHELOT affirme avoir demandé à Mr ZOUARI, Directeur de la Maison de Tunisie, de prévenir les étudiants de l'arrivée imminente d'un important détachement de CRS

Mr MARTHELOT conclue l'entrevue par un chantage : "Si au meeting de ce soir vous vous contentez de vous indigner et si vous ne décidez pas une occupation, je suis prêt à retirer la plainte et à demander la libération de vos camarades. Sinon je menerai l'affaire jusqu'au bout et je saisirai la Justice, alors modérez vos camarades!!!"

La Cité entière est concernée par l'intervention des flics qui risque de se généraliser. Il faut imposer et étendre les franchises universitaires .

TOUS A L'INTER A 20 HEURES 30 CE SOIR.

TOUS A L'INTER

LE SOIR 20^H30

EN TUNISIE , EN FRANCE
LES FLICS REPRIMENT

CAMARADES ,

Hier soir , 500 flics ont pénétré à la maison de Tunisie et se sont imposés par la force : matraquages sauvages des étudiants réunis (l'un d'entre eux est dans le coma) , contrôles de papiers , blessures graves . L'intimidation et la violence n'était pas suffisante , les flics main droite de l'appareil répressif bourgeois ont manifesté racisme et conduite inhumaine : un étudiant blessé et étendu par terre a été abandonné ; "laisse-le crever , c'est un bicot " disent-ils . Ils ont par la suite embarqué près de 150 étudiants sous l'oeil indicateur et bienveillant des destouriens ,

Camarades , ce qui se passe en Tunisie n'est pas moins grave : 6 lycéens ont été tués par le pouvoir fasciste de Bourguiba , 2 facultés sont fermées jusqu'au mois de septembre , les autres facultés ainsi que plusieurs lycées sont en grève . Des affrontements nombreux et violents entre flics tunisiens et lycéens ont eu lieu dans presque tous les lycées de Tunisie . La bourgeoisie utilisant son appareil répressif , police , brigades anti émeutes et armées frappe fort . Outre les morts et les blessés , près de 1000 camarades ont été arrêtés .

Camarades , le complot des régimes réactionnaires français et tunisien contre les masses progressistes et révolutionnaires est clair : - c'est après l'appel de l'administration de la maison de Tunisie (à la solde du pouvoir) que les flics se sont rassemblés devant la cité

- c'est après des accords en coulisse que le régime tunisien et français ont décidé que la répression contre toutes les velléités de soutien au mouvement de masse qui a bouleversé la Tunisie entière . Les arrestations ont été massives et arbitraires en Tunisie , il en fut de même en France à la maison de Tunisie .

- ce n'est pas tout : le régime tunisien assassine les lycéens , le régime français favorise le développement du racisme pour diviser la classe ouvrière . Plus , il participe par son silence et son laisser-faire aux crimes des fascistes qui ont assassiné depuis janvier 72 près d'une vingtaine de travailleurs .

Camarades , notre mobilisation est d'autant plus urgente
que certains militants arrêtés risquent d'être expulsés et livrés
à la police tunisienne.

SOYONS VIGILANTS A TOUTES LES FORMES DE REPRESSION !

HALTE AU FASCISME !

DENONCONSONS LE COMLOT MONTE PAR LES BOURGEOISIES TUNISIENNES
ET FRANCAISES CONTRE LES MOUVEMENTS PROGRESSISTES ET
REVOLUTIONNAIRES !

Denonçons la COLLUSION ENTRE L'ADMINISTRATION ET
L'EX - COMITE DES RESIDENTS .

EXIGEONS LA LIBERATION IMMEDIATE DE TOUS LES CAMARADES
ARRETES .

LA LUTTE DES ETUDIANTS TUNISIENS CONTINUE . POURSUIVONS
L'OCCUPATION DE LA MAISON DE TUNISIE . . .

TOUS à 20 h 30 à L' INTER

à 21 h & LA MAISON DE TUNISIE.

le 23 février 1972.

Des étudiants tunisiens .

MERCREDI 23 FEVRIER 1972 A 2 h.20 DU MATIN, LA POLICE
INVESTIT LA MAISON DE TUNISIE A LA CITE UNIVERSITAIRE ET
ARRÊTE PLUSIEURS DIZAINES D'ETUDIANTS.

ooo

A l'appel du Comité d'Action et de Lutte - UGET Paris, plus de
400 étudiants tunisiens se sont réunis le mardi 22 février à la Maison de
Tunisie, Bd. Jourdan, Cité Universitaire.

- 1°) Après de laborieuses négociations, le Comité des Résidents a accepté de
mettre la salle de réunion à la disposition du C.A.L. - UGET. Cela ne
l'empêchera pas, par la suite, de se faire le complice de l'intervention de
la police.
- 2°) L'Assemblée a alors écouté un rapport sur les graves événements qui, en
Tunisie, ont fait plusieurs morts et blessés depuis le déclenchement du
mouvement de grève universitaire du début février. Les participants ont,
dans une résolution détaillée, fait le point de la situation et ont dénoncé
la violente répression qui s'abat aujourd'hui sur la jeunesse et sur la
gauche démocratique et révolutionnaire en Tunisie.
Ils ont fait appel à l'opinion démocratique internationale pour qu'elle
séjoue la conspiration du silence orchestrée dans la presse européenne notam-
ment par la bourgeoisie tunisienne et ses alliés. La majorité des membres du
C.A.L. étant arrêtés, cette résolution vous parviendra ultérieurement.
- 3°) Une majorité parmi les participants a adopté une résolution décidant l'oc-
cupation de la salle de réunion de la Maison de Tunisie.
80 camarades environ se sont portés volontaires pour passer une première
nuit dans la salle en attendant d'alerter l'opinion le mercredi matin.
- 4°) A 2 HEURES 20, SUR LA DEMANDE DU DIRECTEUR DE LA MAISON DE TUNISIE, MOHтар
ZOUARI, AU PASSE FASCISTE CHARGÉ, LA POLICE FRANÇAISE EST INTERVENUE. SIX
GARS DE C.R.S. ONT INDESTIT LA MAISON DE TUNISIE MATRAQUANT ET BLESSANT CERTAINS
ETUDIANTS ET ARRÊTANT L'ENSEMBLE DES CAMARADES PRÉSENTS. RIEN NE JUSTIFIAIT
L'INTERVENTION DE LA POLICE, AUCUNE VIOLENCE N'AYANT ÉTÉ EXERCÉE
PAR LES PARTICIPANTS. 70 ARRÊTATIONS AU MOINS ONT ÉTÉ EFFECTUÉES ET AUCUN
DES CAMARADES APPRÉHENDÉS N'A ÉTÉ JUSQU'ICI LIBÉRÉ.
- 5°) Spontanément, et à 3 h. du matin, l'ensemble des résidents réunis en A.G.
extraordinaire, a dénoncé l'attitude du Directeur et démis de ses fonctions
le comité de Maison. Une Assemblée Générale des Résidents est prévue pour
ce soir à 20 h.30.
- 6°) Une vigilance accrue s'impose. L'opinion démocratique et révolutionnaire
française a un rôle important à jouer.
 - . POUR DÉNONCER L'INTERVENTION DE LA POLICE A LA CITE UNIVERSITAIRE
 - . POUR EXIGER LA LIBÉRATION DES ÉTUDIANTS ARRÊTÉS A PARIS
 - . POUR ALERTER L'OPINION SUR LES RISQUES GRAVES QUE COURENT LES CAMARADES
ARRÊTÉS ET DONT CERTAINS PEUVENT ÊTRE MENACÉS D'ÉPULSION
 - . POUR MARQUER NOTRE SOLIDARITÉ AVEC LES DÉTENUÉS DE TUNISIE ET LES VIC-
TIMES DE LA FÉROCE RÉPRESSION BOURGEOISE

joignons nous au meeting de la Maison du Maroc organisé dans le cadre de la
semaine anti-impérialiste MERCREDI 23 à 20 H.30.

Des militants de base du C.A.L. - UGET
Paris.